

L'église d'Oteppe

J-P. Boland

Le 19 février 1700, est signé à Huy, par devant le notaire G. Waret, Dom Léonard de Lantremange, religieux d'Orval, d'une part et François Mierdo, maître maçon, d'autre part, un contrat d'entreprise touchant la reconstruction de « fond en comble » de la nef de l'église d'Oteppe, avec une tour.

Le prix convenu est de 2.600 florins de Brabant, dont 1000 florins d'acompte. Le reste sera payé selon les modalités suivantes : 640 fl. à l'achèvement de la maçonnerie, 700 fl. lorsque le toit sera parachevé. Le solde de 260 fl. payable par la communauté d'Oteppe, sera payé au jour marqué sur la convention passée le 17 courant entre les manants et Dom Léonard, par devant notaire.

Voici les obligations de Mierdo :

- Démolir la toiture, les murs et les fondations de l'ancienne église jusqu'aux deux chapelles.
- Assumer le charroi et la fourniture des matériaux.
- Les fondations de la nef : longueur hors d'œuvre : 45 pieds (13,14 m) - Largeur : 30 pieds (8,76 m) . Les murs hauts de 20 pieds (5,84 m) devront, du fondement au cordon, être épais de $2\frac{1}{4}$ pieds (0,66 m), et du cordon à la corniche, de $2\frac{1}{2}$ briques (0,585 m). Le cordon devra être de pierre de taille.
- Les fenêtres seront larges de $3\frac{1}{2}$ pieds (1,02 m) et hautes de 7 pieds (2,04 m), entourées de pierres de taille de l'épaisseur de la muraille. Chaque fenêtre sera garnie de 5 barreaux de fer.
- Le pignon du côté du chœur sera épais d'une ou d' $1\frac{1}{2}$ brique au choix de l'expert commis par l'abbaye.
- Les pierres d'angle devront avoir 2 pieds de queue.
- Sur la muraille, il faudra un entablement de pierre de taille large de $2\frac{1}{2}$ pieds (0,61 m).
- Les murs seront bien jointoyés (poriettés) au dehors, plâtrés et blanchis au-dedans.
- Le pavement sera de pierre de Meuse, avec faculté de remployer l'ancien dans les coins de l'église.
- Le mortier sera de bonne chaux vive bien collée, à raison de 2 charretées de sable pour une de chaux.
- Pour la toiture, il sera permis de remployer certaines ardoises anciennes « dans l'endroit le moins battu du vent ».
- Dans les fenêtres, il faudra des verrières neuves, faites de carreaux « qui ne soient point trop grands pour qu'ils puissent autant mieux résister au grand vent ».
- La tour sera carrée, de 10 pieds de côté (2,92 m) et d'une hauteur de 20 pieds (5,84 m), plus ce qu'il faudra pour qu'elle dépasse d'un pied le toit de l'église. Il devra y avoir des pierres d'angles de haut en bas. Les corniches et le soubassement devront être semblable à ceux de l'église. Le bas de la tour servira de porche à l'église et il faudra y ménager deux arcades de pierres de taille, une voûte de briques et un escalier fermé par une porte large de 2 pieds (0,61 m). De bas en haut de l'édifice, il faudra ménager 3 fenêtres dont la première devra être garnie de 3 barreaux de fer. Le porche sera en maçonnerie large de 3 pieds (0,88 m) et la tour aura 3 briques d'épaisseur (0,70 m). Elle sera jointoyée au dehors

et au-dedans. A la plateforme de la tour, Mierdo devra laisser à chaque côté des ouvertures « avec de petits toits en forme d'aile pour augmenter le son des cloches ».

- Il devra remonter la flèche, replacer les cloches et fournir un coq neuf.
- L'ouvrage devra être achevé pour la fin septembre de l'année en cours.
- Un terrain pour établir la briqueterie sera fourni par l'abbaye.
- L'entrepreneur devra de préférence employer comme manœuvres des manants du village, au prix normal, leur permettant ainsi de payer en nature le montant de leur quote-part.

Mierdo accepta les conditions et fournit en caution sa maison sise à Huy en « *Brasseurue* » et « *tous ses autres biens présents et futurs* ».

Les autels latéraux dateraient de cette époque. Ils furent sculptés par Berleur, de Huy.

En 1730, le curé Lambert Duchêne fit intervenir la fabrique dans quelques frais d'embellissement.

Au cours des années 1742 et 1743, sous le pastorat de François Bourgeois, une tribune fut établie au-devant d'une arcade percée dans le côté oriental de la tour. Warnier Mouton et Henri Rasquin effectuèrent la menuiserie.

En 1751, il fallut consacrer 178 florins à la réparation des plafonds, par Courageux et Gilman.

Le curé Ernotte fit placer un tabernacle en 1764, et un confessionnal réalisé par Lambert Rasquin en 1767.

Les comptes du receveur de l'abbaye d'Orval contiennent les états de deux grandes campagnes de travaux d'entretien et d'amélioration.

La première eut lieu de 1772 à 1775 sous le pastorat d'Antoine Ernotte et coûta 2302 florins. Elle consista pour le principal en un remaniement important de la maçonnerie exécuté par le maître maçon François Depaye.

Il commença en automne 1772 par « *vuidier les terres qui pourrissoient les murailles de l'église* ».

Il utilisa 5 $\frac{1}{2}$ livres de « bleu de maçon », 1 livre de « noir d'Anvers » et 1 $\frac{1}{2}$ livre de colle fournis par E. Delloye.

La charpente fut réparée par Urbain Mouton, et le maître ardoisier Jean Vincent Dehin regarnit la toiture, utilisant 15 livres de plomb fournis par Louis Galland.

En 1773, Depave employa 1100 briques que le voiturier Louis Jadot avait amenées de Lamontzée et pour lesquelles il avait fallu payer 0,16 florins de droit de sortie de Sa Majesté à Burdinne.

Jadot charriaient tout pour Depaye : sable, chaux, pierre et eau.

Après une réparation des toits par le couvreur d'ardoises Jean Martin Halleux, on refit les plafonds pour lesquels Joseph Remy fournit 6000 clous.

Les tailleurs de pierre François Delsatte et Pierre Plomteux exécutèrent des pavements et vendirent des pierres brutes.

Le charpentier Urbain Mouton fit une échelle. Enfin, le menuisier J.N.J. Poirrette fit des travaux pour 308 florins, notamment une « aire nécessaire pour voûter » l'escalier et le plancher du jubé, des consoles, des contres marches et la porte d'entrée que garnit le serrurier J.J. Longrée.

Le maréchal du village, François Emery, fournissait diverses pièces de fer.

Le 17 août 1774, l'architecte Arnold Dumoulin se rendit à Oteppe pour prendre les mesures du chœur, en plan et en élévation. Il exécuta les dessins d'un autel neuf. Pour cette vacation, il demanda 10 florins.

Peu après, J. Licour livra les pierres de taille nécessaires pour 2 fenêtres de 9 $\frac{1}{2}$ pieds de haut (2,77 m) et 5 pieds de large (1,46 m).

La réalisation des plans de Dumoulin au cours de l'année 1775 coûta 1134 florins.

Les travaux furent entrepris par le maître maçon Jean Grogner assisté d'un ouvrier et d'un manoeuvre (123 journées / homme), et, en ce qui concerne la menuiserie et les peintures, par J.N.J. Poirrette.

La masse et les ornements de l'autel, ainsi que le tabernacle furent dorés par Ferdinand Jacquet, maître sculpteur et doreur, qui demanda 73 florins. Il utilisa 63 livrets d'or, inscrits sur la note du marchand de peinture E. Delloye (128 florins pour diverses fournitures).

Après avoir rénové toutes les verrières de l'église, le maître vitrier Linchet acheva les fenêtres du chœur pour les ferrures desquelles François Emery, maréchal, avait employé des métaux livrés par G. Houbaz. Les armatures furent placées avec l'aide de François Delsatte, tailleur de pierre. J.N.J. Poirrette fit un devant d'autel dans lequel il plaça 3 aunes (2 m) de « damas de Londres ».

Arnold Dumoulin, maître menuisier, envoya une note de 272 florins.

La fabrique assumait les dépenses moins indispensables pour le culte, mais souhaitées par la communauté paroissiale : chandeliers, parures des autels latéraux, dalmatiques.

Un compte de 88 florins pour la façon d'une cloche laisse entendre qu'en plus d'une cloche décimale à la charge de l'abbaye d'Orval, la fabrique entretenait une deuxième cloche au frais des villageois.

En 1778, le curé Dotrengé fit réparer le toit de l'église par Jean Vincent Dehin (15 journées - 2000 ardoises).

Après ces indispensables travaux d'entretien, il se préoccupa surtout du linge d'autel et de l'orfèvrerie sacrée, avant de s'engager en 1782, dans l'entreprise de sa maison pastorale, qu'il avait voulu prestigieuse.

En 1785, Pierre Comesin, vitrier à Andenne, vint réparer les fenêtres de l'église, à la demande du desservant intérimaire, J.F. Charpentier. Quinze ans plus tôt, Pierre Comesin, ardoisier cette fois, avait déjà placé des vitres dans les mêmes verrières.

Le curé J.P.F. Schmit entra dans un presbytère achevé, fraîchement peint par J.F. Sadoneux.

En 1790, après une importante réparation des toits de la tour et de l'église par Jean-Joseph Dehin, il fallut à nouveau procéder à une opération d'assèchement en creusant un fossé autour de l'édifice. La note du maître maçon Grogner, qui plâtra et blanchit l'église se chiffra à 112 florins. Ses ouvriers s'appelaient Noé Polin, Toussaint Berger, Pierre Ringlet et Louis Grogner. Il y avait également un manoeuvre.

Le curé fit également réparer les fenêtres.

Les comptes de l'abbaye font également apparaître de nombreuses interventions pour l'entretien de la cloche décimale.

En 1766, le curé Ernotte fait remplacer la corde et réparer le battant.

En 1772, Joseph Dechange, maître fondeur des cloches, emploie « 24 livres de métal de cloche pour deux paillettes » (33 florins).

En 1773, François Boulanger remonte le battant en utilisant du « neu cuir ».

En 1775, en mai, Thomas Gamette, maréchal à Huy, fait transporter le battant de la grosse cloche chez lui afin de la recharger et de réparer l'anneau et, en juin, Joseph Dechange, maître fondeur, rajuste la cloche et y met une chape. Le curé atteste que le sieur Dechange « a venut reprendre deux fois le battant de la cloche décimale et faire quelqu'autre ouvrage à la ditte cloche ».

Le 18 mars 1776, Joseph Dechange rédige une note de 6 florins « tant pour la visite que j'ai été faire à la cloche décimal d'Oteppe que pour y avoir été replacer le battant, aiant enseigné de le changer parce que la cloche auroit certainement cassé, et pour quel, avoir fait deux voiajes et y exposé 20 sous pour un cuir ».

En 1784, Pierre Dandinne, charpentier, vint remplacer le support de la cloche, tandis que Michel Jabon, maréchal à Oteppe, forgeait les fers et amenait une roue neuve. Les travaux coûtèrent 64 florins.

Le curé Gilles-Joseph Maison qui vint s'installer à Oteppe en 1801, consacra tout son patrimoine à l'église qu'il desservait.

Il offrit 3 cloches neuves en 1827 et 1828.

La nef et le chœur devenus trop petits pour la population, furent entièrement rebâti en 1832 sur des plans de l'architecte Vierset de Huy.

De cette époque datent aussi l'aspect actuel de maître-autel, le banc de communion, la chaire à prêcher, la balustrade du jubé.

Une porte d'entrée fut percée dans la façade de la tour.

En 1887, grâce à la générosité du curé L.J. Galopin et de son confrère Edouard Wégria, ancien curé de Marneffe, la fabrique put faire procéder au remplacement de la vieille tour de 1700, qui menaçait ruine sous son beffroi surchargé (2400 kg de cloches).

Faite de briques mal cuites qui tombaient en poussière, elle n'était pourvue d'ancrages qu'en deux endroits de sa hauteur, et ces fers étaient fixés à des poutres vermoulues !

Elle était bâtie en talus mais le mur de façade s'était redressé à la verticale. La maçonnerie arrivait au faite de l'ancienne église, soit à 11,50 m. Le beffroi, haut de 3 mètres, en bois et à parois presque perpendiculaires, se trouvait entre cette maçonnerie et la flèche. La hauteur totale atteignait environ 21 m. Les fondations de la tour, peu profondes, étaient entourées d'ossements, ce qui fait penser que l'église de 1700, plus longue que l'édifice antérieur, avait empiété sur le cimetière.

La tour actuelle a été dessinée par l'architecte François Feuillat, de Huy.